

Le Christ, un Roi qui a autorité et qui juge !

Aujourd'hui, nous fêtons la solennité du Christ Roi de l'Univers. Ce serait presque de la provocation que de parler de royauté dans le pays de la révolution !

Alors on se dit que c'est un reste du moyen âge... Eh bien non, cette fête date de 1925. C'est Pie XI qui l'a proposée à l'Eglise. C'est donc que cette solennité est un enjeu moderne, récent. Prenons donc le mot dans ce qu'il a de brut et en même temps de paradoxal pour Jésus car clairement, le moment où Jésus est roi, c'est la Passion. Il est revêtu d'un manteau de pourpre, couleur royale, il porte la couronne d'épine et son Trône c'est la croix. Il y a 3 points principaux pour un roi.

Le roi porte une autorité...

1/ Le roi a autorité. D'ailleurs tout au long de l'Evangile on nous dit que Jésus parlait avec autorité. Autorité sur les démons, sur le vent et la mer, dans sa présentation de la loi... Il nous faut croire qu'à la croix, l'autorité est maximale puisque Jésus s'y déclare roi. « La notion d'*auctoritas*, se rattache, par sa racine, au même groupe que *augere* (augmenter), Celui qui augmente l'autre, qui le fait croître. le Christ est au sommet de son autorité quand il est flagellé, quand on lui crache dessus... Car il est en train de nous « augmenter » en détruisant le péché.

... Qui ne vient pas de lui...

2/ Le roi ne reçoit pas son autorité du peuple ou de choses humaines mais bien de Dieu... toujours, quelque soit la royauté. Dès lors, Jésus n'a pas besoin de plébiscite, ou de vote majoritaire. Heureusement car sa parole ne passe sans doute pas dans les sondages. Quand on nous dit qu'il faut que l'Eglise évolue parce que la société a changé, on nous parle en fait de sondages : qui est pour que... etc. Certes certaines choses, certaines manières de dire, d'expliquer, d'annoncer l'Evangile peuvent être changées mais le fond, est, était et sera toujours le même.

... Et qui lui permet d'être juge.

3/ A l'époque de Jésus, le roi avait aussi la justice. Nous le disons à chaque fois que nous redisons le Credo : « Il viendra juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin ». Comment le Christ juge ? Pour vous le faire sentir, j'ai trouvé un petit passage du film : « la liste de Schindler » Dans ce film, le héros qui veut sauver des juifs discute avec le directeur d'Auschwitz qui s'appelle Amon. Je vous retranscris ici leur discussion.

Amon: Le contrôle et le pouvoir de tuer... ça c'est le pouvoir. Ouais, nous avons ce foutu pouvoir de tuer, c'est pour ça qu'ils nous craignent.

Oskar Schindler : Ils nous craignent parce que nous avons le pouvoir de tuer. Un homme commet un crime, il n'aurait pas du, nous le faisons tuer et après ça, nous nous sentons bien. Ou nous le tuons nous même et nous nous sentons encore mieux. Ce n'est pas le pouvoir pourtant. C'est la justice. C'est différent du pouvoir. Le pouvoir ... c'est lorsque on a toutes les raisons de tuer et qu'on ne le fait pas.

Amon: Vous croyez que c'est le pouvoir ?

Oskar Schindler : C'est celui qu'avaient les Empereurs. Un homme qui avait commis un vol est amené devant l'Empereur, il se jette aux pieds du Monarque pour implorer sa pitié. Il sait qu'il va mourir. Et l'Empereur pardonne à cet homme. Ce rebus de l'humanité, il le libère.

Amon: Je crois que vous êtes soul. **Oskar Schindler :** C'est le pouvoir, Amon. Ca, c'est le pouvoir. Amon, le bon. **Amon:** Je vous pardonne. A la suite de cette discussion, Amon passera quelques heures dans le camp d'Auschwitz à épargner les juifs en leur criant : « je suis roi, je te pardonne, j'ai le pouvoir !! ». Mais il est trop faible et se remet vite à tuer.

Le vrai Roi juge selon la miséricorde parce qu’il est capable de porter une injustice : « le jugement est sans miséricorde mais la miséricorde se moque du jugement »... Pour accepter une injustice il faut être vraiment puissant, vraiment fort... Il faut être le roi.

Le Jugement de Jésus s’exprime le mieux au moment de la passion, au moment où Judas le trahit. Jésus le sait, c’est le dernier repas et il va y avoir une sentence. C’est la sentence du lavement des pieds. Jésus se lève de table se ceint d’un drap et se met à genoux devant Judas et assume son péché. Un missionnaire en Inde avait bien compris cela. Il me racontait qu’à une époque, il était dans un endroit où il n’y avait pas de chrétiens. Chaque jour, il célébrait la messe et au bout de quelques temps, des hindous sont venus tous les jours. Le Jeudi Saint, le prêtre décide de faire le rite du lavement des pieds avec les hindous. Il commence mais voilà qu’à un moment, il se sent épuisé avec un poids terrible sur ses épaules. Il manque de défaillir et doit s’arrêter en demandant pardons aux hindous présents. Ils lui répondent : « c’est normal que tu sois épuisé ! tu as pris sur toi nos péchés en les lavant ».

Par notre baptême, nous sommes rois.

Depuis notre baptême, nous sommes frères et sœurs de Jésus, et nous participons à sa dignité de roi.

- Un chrétien est quelqu’un qui a autorité. C’est l’autorité de saint Maximilien Kolbe dans le camp de concentration qui s’impose au chef nazi. Ce dernier veut tuer dix hommes. L’un des dix tombe à genoux en pleurant. Et Maximilien s’avance : « Je suis vieux, je suis prêtre catholique et je veux mourir à la place de cet homme »... et le chef nazi s’exécute. Il accepte la demande de Maximilien. Il y a une humble fierté légitime à être chrétien et cela doit se sentir.
- Une autorité reçue de Dieu. « Laisse dire et fais ce que Dieu veut... » ne te pose pas la question du qu’en dira-t-on mais du qu’en-dira Dieu.
- Une autorité qui permet la miséricorde et le pardon.

Cette royauté s’exprime partout et particulièrement entre les conjoints.

L’autorité ici, c’est se livrer pour l’autre : « Il faut qu’il croisse et que je diminue ». Voilà la devise du roi devant son épouse ou de la reine devant son époux.

Le jugement s’exprime dans le fait d’être nu devant son conjoint... cette nudité physique doit préparer la nudité du cœur : Toutes mes faiblesses, mes pauvretés, je dois les lui présenter : « Quand il s’en rendra compte, ne va-t-il pas m’abandonner ? Il va me juger et je ne serai pas digne du lui ». Non, parce qu’il juge comme juge le Christ.

Soyons des rois et des reines. Amen.